

térienne qui nous a donnée un bon résultat. Après l'opération, la jambe fut placée dans un appareil plâtré avec extension continue durant trois semaines. La cinquième semaine le malade put commencer à marcher à l'aide d'une béquille. Aujourd'hui, il marche très bien sans appui, n'ayant qu'un raccourcissement d'un demi pouce.

M. DAIGLE présente une intéressante observation de pleurésie purulente survenue à la suite d'une broncho-pneumonie chez une petite fille âgée de quatre ans et demi. Le traitement médical n'ayant pas enrayé la marche de la maladie, la thoracentèse fut pratiquée et on retira quatre chopines de matières purulentes streptococciques. La suppuration demeurant abondante, la pleurotomie fut faite 8 jours après. A la suite de quelques pansements, sans avoir pratiqué aucun lavage, la petite malade se rétablit rapidement et se porte aujourd'hui très bien.

M. DEMERS fait remarquer que, dans la pleurésie avec épanchement, il y a indication opératoire s'il y a matité de l'espace de Traube. Pour se renseigner sur la nature du liquide épanché, Lanceraux, dit-il, conseille une ponction exploratrice et fait la pleurotomie si l'analyse révèle la présence du streptocoque.

Séance du 26 mars. — M. BOUCHER développe le projet de l'organisation spéciale pour la distribution gratuite du lait pur aux nourrissons pauvres et demande le patronage de la Société Médicale.

Proposition qui fut adoptée à l'unanimité :

M. MERCIER présente un rapport complet sur l'étude du traitement de l'hydrocèle. Après avoir fait le procès des différents topiques employés, de l'acupuncture, de l'incision simple, de l'excision partielle de la tunique vaginale, il condamne ces différents procédés, rejette l'excision totale de la vaginale qui donne assurément une cure radicale : "mais, dit-il, je viens vous proposer une nouvelle méthode qui possède tous les avantages de la précédente et qui n'a pas l'inconvénient d'être aussi longue et de donner naissance à des hémorrhagies : je veux parler du *retournement de la tunique vaginale*." L'orateur fait l'histoire de cette intervention. Il rappelle que depuis 1858 M. Legueu en est le propagateur à Paris et rapporte cinq guérisons radicales à la suite de cette opération qui